

## Les accords du participe passé : récapitulation

### Le cygne

Les anciens, dont l'imagination s'est toujours **complu** au sein de poétiques et spirituelles chimères s'étaient **figuré** que le cygne, non compris une foule d'agrément que lui a prodigués la nature, était encore **doué** d'une ravissante voix. Virgile fut **appelé** le cygne de Mantoue, à cause de la suavité, de la douceur inexprimable que **respirent** ses vers. Horace, dans une ode adressée à Melpomène, pour donner une idée de la toute-puissance de la déesse, s'écrie : « Toi qui prêterais aux habitants des eaux, **tout** muets qu'ils sont, les accents mélodieux du cygne !... »

On ne peut attribuer une erreur si étrange qu'au peu d'attention **donné(e)** par les anciens aux phénomènes naturels, et qu'à l'excessive confiance qu'ils ont toujours **eue** pour les dictons populaires, pour les simples oui-dire, pourvu qu'il s'y soit **trouvé mêlé** de l'extraordinaire.

**Quelque** généreux qu'ils se fussent **montrés** envers les cygnes, ils ne se sont pas **contentés** d'en avoir fait des chœurs merveilleux ; seuls entre tous les êtres que fait frémir l'aspect de leur destruction, ces oiseaux étaient **censés** chanter au moment de leur agonie. C'est au lever de l'aurore, à l'heure où les ondes, ainsi que les vents, se sont **tues**, que, près de mourir et **tout** défaillants, on en avait **entendu** chanter leur hymne **solennel** et suprême ; qu'on en avait **vu** expirer en musique, **célébrant** eux-mêmes leurs propres **funérailles**, et **exhalant** leur souffle vital dans une note inachevée. Nulle fiction, nulle fable n'avait été plus **répandue** ; elle s'était emparée de **tous** les esprits ; poètes, orateurs, philosophes même l'avaient adoptée d'**enthousiasme**, comme une vérité trop agréable pour qu'on en **doutât** ; et nous autres, quoique nous nous **soyons ri** bien souvent des mythes de l'antiquité, nous **emploierons** toujours, en parlant du dernier essor, des derniers élans d'un beau génie près de s'éteindre, cette expression touchante et presque consacrée : « C'est son chant du cygne ! »

D'après BUFFON.

- Né à **Montbard** en 1707, dans une riche famille de la noblesse de robe, **Buffon** fait des études secondaires dans un collège de jésuites, étudie le droit à l'Université de **Dijon** et la médecine, la botanique et les mathématiques à **Angers**.
- En 1734, il entre à l'**Académie des sciences** comme « *adjoint- mécanicien* ». Il s'intéresse à tous les domaines de la nature : botanique, biologie, chimie, géologie, utilise les mathématiques comme un outil, et effectue des recherches sur les organes reproducteurs des animaux.
- **Nommé Intendant du Jardin du roi** en 1739, il va agrandir ce jardin et en enrichir sans cesse les collections, tout en travaillant à son *Histoire naturelle*. Il connaît la gloire dès la parution des trois premiers volumes (1749). L'**Académie française** lui ouvre ses portes en 1753 et il sera membre de toutes les grandes académies européennes.
- **Buffon** entend faire **œuvre de vulgarisation** et souhaite être lu par le plus grand nombre. Aussi soigne-t-il son style, empreint d'un lyrisme qu'il revendique. Son *Histoire naturelle* remportera un succès considérable, rivalisant avec l'*Encyclopédie* de **Diderot** (le plus gros succès d'édition européen du siècle). Trente-six volumes seront publiés de son vivant (1749-1785) et huit autres après sa mort. (en 1788)
- **Buffon** ne se contente pas de décrire les espèces, il note systématiquement pour chaque individu son environnement, son histoire, ses mœurs. En réunissant plusieurs espèces voisines mais d'habitats différents, il constitue des *familles* ayant une unité biologique. Pour lui, ces familles

sont issues d'une espèce unique qui se serait diversifiée avec le temps, sans cependant modifier les caractères biologiques essentiels. Ainsi **présent-il la théorie de l'évolution.**

#### ■ VOCABULAIRE & NOMS PROPRES :

.) **Virgile** : en latin Publius Vergilius Maro, est un poète latin contemporain de la fin de la République romaine et du début du règne de l'empereur Auguste (70-19 av JC)

.) **Mantoue** : Mantoue est une ville italienne, chef-lieu de la province du même nom en Lombardie, région de la plaine du Pô.

.) **Horace** : Quintus Horatius Flaccus est un poète latin né à Vénose dans le sud de l'Italie, en 65 av. JC. et mort à Rome en 8 av. JC..

.) **Melpomène** : en Grèce, c'est la Muse du chant d'abord, puis de la tragédie.

.) **l'essor** est d'abord l'élan, un moment de l'envol des oiseaux (s'essorer= voler) puis, c'est l'élan, l'impulsion de toute chose.

#### ■ LES ACCORDS & L'ORTHOGRAPHE :

. ) **des ouï-dire** : nom composé avec p passé de ouïr (vieux et littéraire) +dire. *Sans trait d'union* : j'ai ouï dire = j'ai entendu dire ; *avec trait d'union* : **nom masculin invariable.**

.) **quelque** : ici, placé devant un adjectif = adverbe : **invariable.**

.) **censé** : adj, = présumé, supposé. Il s'accorde en genre et en nombre. **ex** : elles sont **censées** connaître le règlement. → ces oiseaux étaient **censés** chanter.

**Ne pas confondre** avec **sensé** = raisonnable, qui fait preuve de bon **sens.**

.) **tout défailants** : **tout** = adverbe = tout à fait (**invariable**)./ **défailants** : adj verbal ( les oies **défailantes**)

.) **célébrant** : part présent **invariable**, cette fois.

.) **leurs funérailles** : nom toujours féminin et toujours pluriel comme obsèques ou fiançailles et d'autres (cf liste dans FICHE ANNEXE)

🚩 D'autres, comme amour, délice et orgue deviennent féminins quand on les emploie au pluriel :

Ex : Ils ont vécu un amour torride et éternel

Ce livre est le récit de ses amours interdites et ponctuées par les orgues magistrales.

.) leur hymne : nom masculin

.) nulle fiction = nulle fable : l'accord est singulier.) nous emploierons : le « e » de l'infinitif se retrouve au futur et au conditionnel.

#### LES PARTICIPES PASSÉS DU TEXTE :

- **S'est complu** : se complaire, jamais de COD, jamais d'accord
- **S'étaient figuré** : se figurer, cod après → pas d'accord
- **Lui a prodigués (ée)** : cod = que = foule OU agréments → accord avec agréments (ou prodiguée= foule)
- **Au peu d'attention donné(e)** : cas d'un groupe COD : ma préférence va vers le mot le + important = attention mais ...
- **L'excessive confiance qu'ils ont toujours eue** : cod = confiance, fém sing
- **Qu'il s'y soit trouvé mêlé ...** : verbe impersonnel, invariable
- **Qu'ils se fussent montrés** (acc. pronom) ils ont montrés eux = se = ils
- **Ils ne se sont pas contentés** : idem
- **Ces oiseaux étaient censés chanter** :
- **Les ondes, ainsi que les vents, se sont tués** : avec *ainsi que* → accord avec le premier nom. (de même avec *comme, aussi bien que, autant que, de même que* ; il y a analogie, comparaison pas addition)
- **On en avait entendu chanter l'hymne** : cod après, emploi avec « en »
- **Qu'on en avait vu expirer en musique** : emploi avec « en », pronom neutre (partitif) = de quoi / co ind.
- **Elle s'était emparée** : verbe essentiellement pronominal → accord avec le sujet
- **Nous nous en soyons ri** : verbe pronominal « se rire », jamais d'accord

## FICHE ANNEXE 1.

### 1. Les noms masculins TOUJOURS pluriels :

agrès, aguets, alentours, agissements, appas (pluriel de appât= attrait), arriérages,  
bestiaux,  
confetti, confins,  
décombres, dépens,  
environs,  
êtres ( disposition des lieux dans un bâtiment. Estres, du latin exterus = ce qui est à l'intérieur)  
fastes, frais,  
gravats  
honoraires  
lazzi, lépidoptères (avec ailes recouvertes d'écailles= papillons)  
mânes,  
pénates, pourparlers, préparatifs,  
vivres

### 2. Les noms féminins TOUJOURS pluriels :

Affres, ambages, annales, archives, armoiries, arrhes, / Brisées  
  
Calendes, catacombes, condoléances, / Entrailles,  
  
Félicitations, fiançailles, floralies, frusques, funérailles,  
  
Hardes / Mœurs / Obsèques, / Pierrieres,  
  
Représailles, / Semailles  
  
Ténèbres / Vêpres

3. Notons qu'une **menotte** n'est pas le singulier des **menottes** des policiers, que le **frais** du large fait partie des frais de séjour, il donne un **gage** de sa bonne foi et paiera les **gages** de la cuisinière.

## FICHE ANNEXE 2.

### La conjugaison des verbes en ...yer :

#### 1. LES VERBES EN -OYER ET -UYER :

Ils changent le y du radical en i devant un e muet. **Exemple** : les verbes employer et essuyer :

J'emploie, nous employons, j'emploierai. J'essuie, nous essuyons, j'essuierai.

*De même type que le verbe employer :*

aboyer, apitoyer, chatoyer, choyer, convoier, coudoyer, côtoier, déployer, foudroyer, guerroier, louvoyer, larmoyer, nettoyer, noyer, ondoyer, ployer, rudoyer, etc

**NOTE.** - Les verbes envoyer et renvoyer sont irréguliers au futur et au conditionnel. Ils se conjuguent différemment.

**Ex** : Je larmoie, nous larmoyons, je larmoierai. J'enverrai, nous enverrons. J'enverrais, nous enverrions.

De même type que le verbe essuyer : appuyer, ennuyer. J'appuie, nous appuyons.

#### 2 LES VERBES EN -AYER :

Ils peuvent conserver le y dans toute la conjugaison ou bien changer le y du radical en i devant un e muet. **Exemple** : le verbe payer :

Je paie ou paye, nous payons, je paierai ou payerai.

De même type que le verbe payer : balayer, bégayer, débayer, défrayer, délayer, effrayer, égayer, enrayer, essayer, étayer, frayer, monnayer, rayer, relayer, remblayer, etc.

**NOTE.** - Le verbe **grasseyer** garde partout le y.

J'essaie ou essaye, nous essayons

Je grasseye, nous grasseyons.

- ✓ **A l'imparfait ou au subjonctif : (que) nous essayions, (que) nous essayions, (que) vous payiez .. etc**

**(y du verbe + la terminaison ions ou iez de l'imparfait ou du subjonctif - sauf « ayons » et « soyons »)**